

Auguste Rivière

Le jeune Auguste Rivière, qui secondait son oncle Baptiste depuis quelques années au jardin botanique, avait acquis suffisamment de connaissances en matière horticole pour se livrer à des expériences sur la culture des orchidées. Dès 1848, il avait tenté des essais de pollinisation sur plusieurs espèces d'orchidées dont « *Cattleya mossiae*, *Stanhopea tigrina*, *S. oculata*, *Gongora maculata*, *Leptotes bicolor*, *Epidendrum crassifolium*, *E. radiatum*, *E. cochleatum*, *Chysis bratescens*, etc. » (Rivière, 1866).

Parallèlement, il s'essayait à l'hybridation en croisant *Lycaste aromatica* et *Lycaste skinneri*⁶. Mais il fut dans l'obligation de mettre fin à ses essais. Des horticulteurs et amateurs, venus visiter la serre aux orchidées du jardin botanique, estimèrent en effet que les plantes ainsi fécondées et « chargées de fruits nombreux » allaient nécessairement « s'altérer et périr ». Baptiste Lhomme qui « voulait avant tout conserver des plantes qu'il aimait tant » ordonna de « cesser les fécondations artificielles » et de « retrancher tous les fruits » (Rivière, 1866).

Pendant, Rivière réussit à conserver les fruits de la seule orchidée que son oncle avait bien voulu lui concéder : *Epidendrum crassifolium*. Il eut alors le plaisir de voir que « vers la fin de juin 1848 les capsules commençaient à s'entr'ouvrir et à laisser échapper des graines mûres ». Il les recueillit et procéda, le 5 juillet, à leur semis.



Lycaste Spectabilis, hybride déposé par l'orchidériste anglais Frederick Sander, en 1912. Le croisement entre *Lycaste skinneri* et *Lycaste aromatica* avait déjà été réalisé par Auguste Rivière en 1848. Malheureusement, il dut abandonner ses expériences sur ordre de son oncle Baptiste Lhomme, chef jardinier, qui craignait pour la survie de ses plantes.

6. Le croisement de ces deux espèces a donné l'hybride *Lycaste Spectabilis*, obtenu par Sander et déposé en 1912. Si Rivière avait pu obtenir des plantes de ce croisement, il aurait été le tout premier hybrideur dans l'histoire de la culture des orchidées, devançant ainsi largement l'horticulteur anglais John Dominy.